

Vendredi 16 Octobre 2020

Christophe Leparc : « Nous nous avons repensé la programmation pour terminer toutes les séances à 20h15 sans dénaturer Cinemed »

16 OCTOBRE 2020 | PAR YAËL HIRSCH

Alors que la 42e édition de Cinemed, le Festival du cinéma européen de Montpellier, commence ce vendredi 16 octobre, et dure jusqu'au 24 octobre, la ville fait partie des huit zones rouges qui tombent sous le coup du couvre-feu instauré par l'annonce présidentielle de mercredi 14 octobre. Et pourtant, cette édition aura bien lieu. Christophe Leparc, le directeur du festival, nous raconte comment Cinemed s'est réinventé sans se dénaturer pour donner à voir le panorama de films méditerranéens promis, tout en fermant le rideau chaque soir à temps.



Vous vous attendiez à une décision aussi stricte avant l'annonce du Président ?

Franchement, non. Nous avons évidemment suivi avec attention quel protocole très strict il nous faudrait suivre sur le port du masque et sur la circulation à organiser, notamment dans les allées du Corum où se passe une bonne partie du festival, dans trois salles. Nous avons également tout organisé pour ne pas dépasser la jauge de 1 000 spectateurs dans le Corum. Nous avons aussi anticipé l'absence de bar et de fêtes et nous sommes adaptés à chaque fois que les restrictions se sont durcies. Et nous étions en communication constante avec la préfecture pour nous assurer que nous étions toujours dans les clous et d'avoir l'autorisation de faire le festival. Mais de là à penser à un couvre-feu, je ne m'y attendais pas. D'ailleurs qui s'y attendait ?

Et comment avez-vous réagi ?

Nous nous sommes demandé, pourquoi on maintiendrait le festival et quel message on enverrait en le maintenant. Nous nous sommes très vite mis d'accord sur le fait qu'à partir du moment où nous respectons les consignes sanitaires, nous ne mettions pas notre public en danger et qu'en même temps nous pouvions soutenir la création et le cinéma en projetant les films. Il s'agit de montrer les signes les réalisateurs, signes qu'ils nous ont proposés pour ne pas oublier de revenir à cette vie culturelle collective qui nous échappe depuis plusieurs mois. Pour le public cela semble très important qu'on propose de renouer avec cette vie culturelle ensemble. Pour la petite histoire, au moment où le Président a fait son annonce, mercredi, le téléphone a sonné et c'était un spectateur qui voulait nous prendre un carnet de dix entrées. Il y a un véritable élan, le public insiste, on a l'impression qu'il n'a pas envie qu'on lui enlève aussi son festival Cinemed.

Et du côté des invités ?

Leur réaction est ce qui a fini de nous convaincre qu'il fallait faire le festival. Ils ont tous dit qu'ils venaient, malgré le couvre-feu : notre invitée d'honneur, **Emmanuelle Béart**, ou **Daniel Pennac**, qui vient pour le cycle *Tutto Fellini !*, les membres du jury et son Président, Grand Corps Malade, tous ceux qui devaient participer au festival. Leurs messages nous ont donné de l'énergie : non seulement ils veulent participer au festival mais ils disent qu'ils ont besoin de se déplacer, de travailler pour les films et que Cinemed existe.

Les politiques vous soutiennent ?

Oui aussi et c'est important pour nous. Hier soir, le maire nouvellement élu de Montpellier, Michaël Delafosse, nous a appelé pour nous dire que si nous suivions toutes les consignes de sécurité et respectons le couvre-feu à partir de samedi, il serait à nos côtés. Il a dit que la culture était importante et nous assuré de sa présence pour l'ouverture ce vendredi.

Et du coup comment avez-vous procédé pour rendre le festival possible avec l'annonce du couvre-feu moins de 48 heures avant l'ouverture ?

La question était de savoir si nous étions en capacité de nous adapter encore une fois à cette nouvelle contrainte. Nous avons passé la journée de jeudi à regarder la grille de programmation. Et en décidant de commencer les séances de plus tôt et de supprimer quelques double-passages de films, nous avons repensé la programmation pour terminer toutes les séances à 20h15 à partir du samedi 17 octobre, afin que chacun soit rentré chez soi pour 21h. Et nous arrivons quasiment à la conserver intacte. Même si on ne verra pas deux fois *Huit et demi*, l'intégrale du Centenaire *Tutto Fellini !* est complète. Si on a dû déplacer des projections de la soirée vers la matinée, et ne conserver dans les Histoires extraordinaires de Poe compilées par Louis Malle et Roger Vadim que celle de Fellini, *Toby Dammit*, nous avons déplacé *Vinyan* de **Fabrice Du Welz**, avec Emmanuelle Béart de 22h au matin. Et bien sûr nous avons conservé toute la compétition. Nous allons devoir nous lever plus tôt pour voir les films, de nombreuses projections prévues pour 10h ou 11h30 auront lieu à 9h, mais cela ne dénature pas le festival. Ce n'est peut-être pas si terrible d'ailleurs de commencer et finir plus tôt. Dans les dernières éditions, nous observons de moins en moins de public aux séances de nuit. Nous prenons néanmoins le risque que les personnes qui travaillent ne puissent pas venir.

Comment cela se passe-t-il pour les soirées de gala ?

L'ouverture avec *L'homme qui a vendu sa peau* de Kaouther Ben Hania a bien lieu ce vendredi soir à 20h30 puisque le couvre-feu ne commence que samedi à minuit une et nous avons avancé la clôture à 17h, mais toujours samedi 24 octobre avec *Le Sens de la famille* de **Jean-Patrick Benes**.

Bon festival à tous les Montpelliérains !

Visuel : affiche du 42e festival.